

CONVERGENCES !

L'Etat gère actuellement, en même temps que la fronde des Gilets Jaunes, plusieurs dossiers de fermetures d'usines à des degrés d'urgence divers : Ford, bien sûr, mais aussi Ascoval (Nord), ACC (Aveyron), Bultex (Allier), Bic (Bretagne), Arcelor (Lorraine), Nestlé (Oise)...

Les syndicalistes CGT de ces entreprises en lutte ont pris contact entre eux et ont décidé d'organiser une conférence de presse devant le ministère de l'économie, à Paris-Bercy, pour faire le lien entre tous ces « dossiers », pour dire qu'il est important d'agir ensemble, solidairement et qu'il fallait stopper maintenant la catastrophe des licenciements et fermetures.

C'est ce jeudi 17 à 10h30 à Bercy.

Nous avons demandé à être reçu par le ministre de l'économie.

ACTE 10 : ON CONTINUE

Encore un samedi de manifestation ce samedi 19 janvier et la Cgt-Ford y appelle. La mobilisation des Gilets Jaunes est originale, surprenante et a réussi à faire entendre la colère contre les injustices sociales. Et surtout elle réussit à déstabiliser le gouvernement.

Mais cela ne suffit pas. Pour stopper les reculs sociaux, pour imposer une politique qui réponde aux besoins urgents de la population, il est nécessaire que ce mouvement se renforce.

On a besoin d'un grand tous ensemble, d'être des millions dans la rue et d'aller vers une grève générale pour changer le rapport de forces. Pour cela, il faudrait que les confédérations syndicales se bougent, qu'elles appellent à une lutte d'ensemble.

L'enjeu est bien là, aujourd'hui, dans la rue, pour s'opposer aux reculs sociaux dramatiques, contre les licenciements, pour des salaires décents, pour des services publics, pour le partage des richesses... les choses doivent changer mais cela ne se fera pas tout seul, c'est à nous, la population, à prendre nos affaires en mains.

CONCERT DE SOUTIEN

Nous travaillons toujours sur un projet de concert de soutien à la lutte contre la fermeture de l'usine, sur Bordeaux.

Cela prend forme, des artistes sont contactés, le chanteur Cali a déjà répondu « oui ».

La soirée devrait avoir lieu début mars.

A suivre...

GILETS JAUNES : LA PSYCHOSE

JE N'OSE PLUS SORTIR LE SAMEDI...



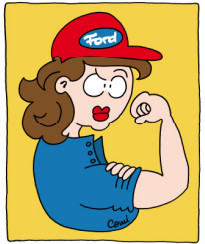
www.visant.fr

Bonnes nouvelles

n° 420-42 (17 janvier 2019) - Cgt-Ford

MÊME PAS MORT!

journal de la lutte pour sauver l'usine et nos emplois



Nous voilà encore dans l'attente jusqu'au 28 janvier. Et puis après, peut-être encore une nouvelle période d'attente si le PSE n'est pas homologué. Enfin, d'attente pas pour tout le monde parce que c'est le résultat d'une bataille pour empêcher la fermeture de l'usine.

Nous agissons comme nous pouvons pour que l'État intervienne, pour qu'il trouve et impose à Ford comme à Punch, voire aux clients potentiels de Punch, une solution favorable pour nous salariés.

On bataille encore aujourd'hui parce que nous ne voulons pas du chômage, des contrats précaires, sous payés. Nous ne voulons pas de la galère. Et parce qu'on n'est pas obligé de subir tout le temps, qu'à un moment on peut gagner.

Tant que l'usine n'est pas fermée, tant que nous ne sommes pas licenciés, malgré ce que peuvent dire certains, nous avons toutes les raisons de nous défendre mordicus, de ne rien lâcher, pour nous salariés comme pour la population dans la région.

QUELS DÉLAIS ?

La Directe a donc confirmé que son délai pour rendre un avis partait du 7 janvier (jour où le dossier PSE a été complété) jusqu'au 28 janvier au plus tard.

Ce jour, la Directe devra homologuer ou pas le PSE. S'il n'est pas homologué, cela obligera Ford à rectifier ce qu'il faut, ce qui repousserait d'un mois environ le moment où le PSE pourrait être mis en œuvre.

L'important dans ces jours et semaines à « gagner », c'est du temps de travail, de tractations, de pressions pour obtenir une reprise viable et pour sauver un bout d'usine.

Ce temps que Ford n'avait pas voulu donner au départ, on essaie de la rattraper maintenant en bout de course. Les conditions ne sont pas au top mais au moins il y a encore des possibilités d'éviter une fermeture totale.



872 salarié.e.s
3000 emplois induits
dans la région

**SAUVONS
LES EMPLOIS**

UNE USINE FERME ET ALORS... POURQUOI N'Y AURAIT-IL PAS DE SOLUTIONS ?

C'est facile de fermer une usine. Ford y arrive sans trop de problèmes mais d'autres l'ont fait et le font sans difficulté depuis des années et la liste est très longue.

C'est d'autant plus banalisé que personne ne s'y oppose plus : ni les salariés dominés par la résignation, ni les pouvoirs publics paralysés par leur impuissance voire leur complicité. Du côté des partis politiques ou des centrales syndicales, il n'y a semble-t-il plus la force de contester même si parfois encore il y a l'envie.

Finalement tout se déroule comme si c'était inéluctable. Mais c'est terrible et c'est scandaleux en réalité.

Car pourquoi faudrait-il toujours subir, se taire, s'écraser devant ce qui est présenté comme inévitable. En quoi est-il normal que Ford avec ses milliards de profits et de dividendes puisse liquider un site et des milliers d'emplois ? Et faudrait laisser faire ? Pire même, ce sont ceux qui s'y

opposeraient ou qui tenteraient de sauver quelque chose qui seraient suspectés d'actes douteux ?

Aujourd'hui les Juppé, Rousset, les élus locaux, les médias, les intellectuels, les dirigeants syndicaux, les « citoyens » devraient être en train de protester, d'agir pour éviter de nouveaux licenciements, de proposer pour maintenir une activité.

Il devrait y avoir des réflexions sur quoi produire à la place de Ford, de vérifier les besoins sociaux à satisfaire. On fabrique des transmissions pour voitures alors pourquoi ne pas orienter l'activité vers des transports collectifs et non polluants ?

Pourquoi rien ne se passe alors qu'il y a les moyens de travailler sur la suite, en défendant à la fois le social et l'environnement ? Le projet immédiat ça devrait être de prendre l'usine à Ford pour la rendre disponible et utile pour une activité utile à la société. Cela suppose évidemment une bataille.



DES SOUS !

Nous faisons appel à vous, à votre aide et soutien pour qu'on se donne les moyens collectivement d'agir le plus efficacement possible.

Pour nous, et on espère aussi pour un certain nombre d'entre vous, la lutte pour nos emplois et notre avenir n'est pas finie.

Car la lutte ça coûte cher : tracts, affiches, sono, frais déplacements...

Nous organiserons une collecte la semaine prochaine mais dans les jours qui viennent il sera possible de donner aux militant.e.s. Merci !

C'EST « PORTES OUVERTES » ? DONC ON Y VA

C'est Ford qui le dit, ce week-end se dérouleront les journées portes ouvertes chez les concessionnaires. C'est comme une invitation, donc nous avons prévu d'y aller ce samedi matin.

On savait déjà que Ford organise cette année une grande opération « usine portes ouvertes ». Mais là pas question de rentrer, poussant carrément tout le personnel vers la sortie.

Ford liquide des emplois ici comme partout en Europe et en même temps se lance dans une grosse campagne de pub essayant de soigner son image au passage.

LA SEULE « GARANTIE » C'EST NOTRE LUTTE

Le titre est peut-être simpliste mais au fond une grande partie de la solution se trouve dans notre résistance, dans notre capacité à prendre nos affaires en mains.

Quand Ford a annoncé la fermeture, si nous ne nous étions pas opposés, aujourd'hui le PSE serait plié (fin octobre) et en cours d'exécution. Aujourd'hui, s'il y a une chance de reprise, si l'État intervient, c'est parce que nous exerçons une pression, même à peu nombreux.

Alors peut-être que nous ne sauverons rien. Peut-être que si.

Il est clair que si Punch finit par reprendre, cela ne garantit pas tout mais quelles garanties avons-nous avec le licenciement ou le cabinet de reclassement ? Pas plus. Quoiqu'il arrive, le mieux est de se défendre.

Nous avons évidemment notre mot à dire à Ford, aux concessionnaires Ford, au public qui serait tenté de s'acheter un véhicule Ford.

Nous organisons une visite dans un des magasins ce samedi matin, une manière de faire voir et entendre notre histoire de salariés virés pendant que la multinationale fait du profit.

Nous donnons rendez-vous samedi à celles et ceux qui sont intéressés sur le parking du CE pour un départ à 9h30.

Avec bandeaux, tee-shirts et sono pour montrer qu'on ne se laisse pas faire.

LA VIE EN ROSE ?

Le dispositif pour vider l'usine se met en place. Le cabinet RM se prépare et affiche la couleur : « pas de souci, on va reclasser tous les licenciés, le chômage ça n'existe pas, un bon CV suffit et ça roule comme ça ! »

Nous exagérons à peine, le discours est bêtement positif. La réalité sera forcément plus compliquée. Les désillusions pourraient venir rapidement. Mais tout n'est pas fichu, le PSE n'est pas encore homologué, nous pas encore tous virés !

RÉU BERCY, PUNCH

Les rencontres continuent entre l'intersyndicale, l'État et Punch.

Vendredi 18 : le matin, réunion téléphonique prévue avec les cabinets des ministères de l'économie et du travail.

Lundi 28 ? rencontre possible avec Punch à l'usine de Strasbourg qui a repoussé par deux fois nos propositions de rencontre.